

16 Oyem-Bitam

Bitam/Administration décentralisée

Quatre nouveaux auxiliaires de commandement prennent leurs fonctions



Le nouveau maire de Bitam, Jean Pierre Obiang Zué Beyeme, confirmant Françoise Abene Mezui dans ses fonctions de chef du quartier Billy, puis...



... installant Pierre Ella Edou à la tête de la chefferie du quartier Bibè.



René Abessolo Ondo, chef du quartier Missele.

SSB
Bitam/Gabon

Françoise Abene Mzui (Billy), Marie-Claire Avomo Zué (Agnizock), Pierre Ella Edou (Bibè) et René Abessolo Ondo (Missele) ont reçu pour consigne de travailler avec objectivité et loyauté pour le bon fonctionnement de l'administration dans leurs circonscriptions respectives.

QUATRE nouveaux chefs de quartiers, deux

dames et autant d'hommes, viennent d'être installés dans leurs fonctions par le nouveau maire de la commune de Bitam, Jean-Pierre Obiang Zué Beyeme. Il s'agit de: Françoise Abene Mzui (Billy), Marie-Claire Avomo Zué (Agnizock), Pierre Ella Edou (Bibè) et René Abessolo Ondo (Missele). Ces notables ont été proposés à la hiérarchie par leurs pairs. En effet, M. Obiang Zué Beyeme, en sa qualité de gestionnaire des auxi-

liaires de commandement de la commune qu'il dirige, avait chargé certains notables de recueillir les avis des populations sur les personnes aptes à administrer les quartiers, c'est-à-dire pouvant travailler avec objectivité et loyauté au bon fonctionnement de l'administration dans leurs circonscriptions de

compétence. Ce travail a été remis à l'édile, à travers un rapport détaillé des besoins exprimés par les populations sur le choix des personnes capables d'accompagner la mairie de Bitam de façon collégiale, dans sa mission. C'est fort de ce rapport que Jean-Pierre Obiang Zué Beyeme a pris la dé-

cision N° 05/CB/C M/2016 qui nomme Françoise Abene Mzui, Marie-Claire Avomo Zué, Pierre Ella Edou et René Abessolo Ondo, respectivement chefs des quartiers Billy, Agnizock, Bibè et Missele. M. Obiang Zué Beyeme, qui a récemment pris ses fonctions à la tête de la commune de Bitam, s'est

fixé pour mission de développer la localité à travers un partenariat à grande échelle, avec son équipe municipale pour que la ville soit plus attrayante et conviviale. Ce travail a commencé avec la reprise des travaux du bâtiment abritant l'Hôtel de ville, des travaux qui étaient à l'arrêt depuis plusieurs mois.

Brèves d'Oyem

Rassembleés par Jean-Paulin ALLOGO
Oyem - Gabon

Une voie de communication oubliée. A une époque, toutes les voiries urbaines de la commune d'Oyem étaient praticables en toutes saisons. Cela était dû au fait que les pouvoirs publics veillaient à leur entretien et contrôlaient tous les aspects pour le bon rayonnement de la cité. Mais aujourd'hui, personne ou presque ne songe plus à faire des efforts pour maintenir cette dynamique. Conséquence, la bretelle reliant la boulangerie "Nfoua" au quartier "Metui" est impraticable depuis des lustres. A qui la faute ?

De vieux moteurs en plein air. A beau chasser le naturel, il revient au galop. Malgré les campagnes de sensibilisation et autres spots publicitaires sur le respect environnemental, beaucoup de citoyens et opérateurs économiques n'en ont cure, et font plutôt à leur



Les épaves de voitures.



Le kiosque en bois d'Airtel.



Des vieux moteurs en plein air.



La route oubliée de Nfoua.

guise. C'est le cas de ce réparateur, implanté non loin de la mosquée du quartier dit "Haoussa", qui a carrément trans-

formé son lieu de travail en une décharge. Ainsi, on y retrouve, pêle-mêle, des vieux moteurs de groupes électrogènes, de tronçon-

neuses et ventilateurs. On se demande quel miracle opère ce réparateur pour ne pas être verbalisé par les services compétents

de l'hygiène publique les pouvoirs publics depuis que la journée citoyenne est instaurée dans notre pays.

Des éternelles épaves de voitures abandonnées. A n'en point douter, la propreté est un vain mot pour les artisans de la boulangerie "Nfoua". Nous en voulons pour preuve la présence des épaves de voitures devant ladite structure économique, et ce, depuis plusieurs années. Lors de notre passage, un habitant du coin nous a bien certifié que ces épaves de véhicules sont la propriété de la boulangerie susmentionnée, mais qui ne songe toujours pas à les enlever. Et dire que ces carcasses ternissent son image et enlaidissent cette partie stratégique de la commune d'Oyem.

Un kiosque d'Airtel money en bois. Prenons le soin de dire, avec peut-être le risque de se tromper, que l'opérateur de téléphonie mobile Airtel valorise bien le bois gabonais. Pour preuve: la présence d'un kiosque fait de bois au quartier Akoa-kam. Malgré cela, dans ce kiosque, le produit Airtel money se vend bien, nous a avoué, avec sourire, son responsable.